

### La vérité sur le pire secret du Vatican

Emanuela Orlandi et la mafia pédophile

août 16, 2023



L'enquête sur la mystérieuse disparition il y a exactement 40 ans de la fille de 15 ans d'Emanuela Orlandi, employée des services du Vatican, reprend. Citant le journal Corriere della Sera , la cité-Etat a décidé de réexaminer tous les éléments de l'affaire, qui a fait l'objet d'enquêtes à deux reprises : de 1983 à 1997 et de 2008 à 2015. Les proches de la jeune fille disparue ont insisté pour reprendre l'enquête.

Disparition d'Emanuela Orlandi

Au cours des dernières décennies, l'histoire de la disparition d'Orlandi s'est transformée en légendes, spéculations et diverses théories du complot. Elle a été associée à des points noirs dans les activités de la banque vaticane IOR (Institut des affaires religieuses) et à la mort mystérieuse en 1982 à Londres de Roberto Calvi, surnommé le « banquier papal ».







De plus, le terroriste turc Mehmet Ali Agca, qui a attenté au pape Jean-Paul II (1920-2005) en 1981, était au courant de la disparition de la fille d'un citoyen du Vatican. Agca a affirmé qu'Orlandi avait été enlevé et vivait dans une « villa en Suisse ou en France ».

Selon l'une des théories probables, Orlandi aurait été victime d'un groupe de pédophiles haut placés du Vatican. La mafia dans ce cas, très probablement, remplissait non seulement les fonctions de blanchir l'argent catholique, mais faisait aussi, pour ainsi dire, le «sale boulot» de leurrer et de voler des enfants.

L'intrigue thématique avec l'implication d'une organisation terroriste dans l'enlèvement a très probablement été lancée par l'élite catholique pour détourner l'attention.







Le pape Jean-Paul II avec Emanuela Orlandi et (à droite) son frère Pietro, le père Ercole et la mère Maria



#### Mehmet Ali Agça

On sait également que lors de la disparition d'Orlandi, le gang Banda della Magliana opérait à Rome, dont le chef Enrico Di Pedis, surnommé Renatino, a été tué en 1990 et enterré dans une église romaine appartenant à l'organisation catholique Opus Dei.





Il y a quelques années, le corps du criminel a été exhumé et retiré du temple. Certains espéraient que cela aiderait à faire la lumière sur les circonstances de la disparition de la jeune fille et à trouver le lieu de son enterrement, mais cela ne s'est pas produit.



#### Enrico Di Pedis

Quelques années plus tard, les autorités ont autorisé l'ouverture de deux tombes dans le cimetière historique teutonique du Vatican, où, selon des instructions anonymes, les restes d'Orlandi ont été recherchés. Les deux tombes, datant du XIXe siècle, étaient vides.

La découverte d'ossements humains sur le territoire de la nonciature apostolique (ambassade du Saint-Siège sous la République italienne) à Rome est également devenue retentissante. Bien que des découvertes similaires aient eu lieu dans le manoir historique, dans lequel se trouve la mission diplomatique depuis 1949, les médias ont immédiatement supposé qu'il s'agissait des restes de la fille disparue. Plus tard, l'hypothèse n'a pas été confirmée grâce à l'analyse de l'ADN.





Ainsi, dans le cas de la disparition d'Emanuela Orlandi, plusieurs fils se sont entrelacés : la mafia italienne, l'organisation catholique Opus Dei, l'argent du Vatican et le terrorisme international (bien que ce dernier ait très probablement été une distraction). Mais le fil conducteur, qui est probablement l'un des centraux et des liens dans cette affaire, est la pédophilie chez les prêtres catholiques de haut rang.

#### Mafia pédophile

Dans ce contexte, voici quelques extraits de l'article analytique détaillé « The Domino Effect » :

« Tony Thomas Gambino ... l'éminence grise de New York, l'une des cinq principales familles mafieuses italiennes... Les fonctionnaires du Vatican et des États-Unis recevaient constamment d'énormes sommes d'argent de la famille Gambino. Corruption, assassinats d'hommes politiques répréhensibles, organisation de guerres et d'actes terroristes, réseaux d'enfants et de trafic de drogue – ils tiraient plus de revenus du commerce criminel que les clans italiens réunis... Le Vatican et la CIA ont grandi ensemble à la manière d'une bête biblique – les jambes de l'un, la bouche de l'autre. Tous les dirigeants du renseignement américain appartenaient à l'Ordre de Malte, dont le deuxième nom est le « bras armé du Vatican » : Leon Panetta (depuis le 13 février 2009), George Tenet (1997-2004), Mike Haylen (2006 -2009), Robert Gates (1991-93 – directeur de la CIA, depuis 2006 – secrétaire à la défense).

Le 7 février 1987, le Washington Post a publié un article sur une secte appelée les Finders. Ils ont kidnappé et acheté des enfants dans le monde entier, comme en témoignent les longues listes d'orphelinats et d'orphelinats trouvées lors d'une recherche dans le dossier d'infiltration du Pentagone .

Des preuves de maltraitance d'enfants, des images pornographiques de rituels sauvages et des liens avec des activités dans un certain nombre de pays sont tombées entre les mains des enquêteurs. La CIA a rapidement classé l'affaire, mais certains faits n'ont pas pu être cachés. Il s'est avéré que les services de renseignement américains non seulement gagnaient beaucoup d'argent en fournissant des fournitures à de riches pédophiles, mais aussi, littéralement, plaçaient des enfants sous de puissants politiciens afin de prendre le contrôle sur eux par le chantage.

Après l'enquête scandaleuse, les activités de la secte ne se sont pas arrêtées et, en juin 1989, le Washington Times en a parlé. Un article sur les pédophiles dans les plus hautes sphères du gouvernement américain s'intitulait « Les call-boys ont fait le tour de minuit de la maison de minuit » et indiquait qu'environ 200 membres clés des administrations Reagan et Bush utilisaient les services de la secte.

Bush Sr. s'est souillé dans un scandale avec le directeur de la Franklin Community Credit Union, Larry King. Un ancien directeur, pour être précis. Après l'effondrement de l'entreprise, le sénateur du Nebraska, John DeCamp, a écrit un livre, » The Franklin Cover up « , sur les activités pédophiles secrètes de King. Les enfants de son réseau ont vu Bush à ses soirées.

« Une fois, il a payé King et est parti avec un garçon noir », a déclaré un adolescent témoin.





Les Finders ont mené des expériences approfondies sur l'esprit des enfants sur la base des projets Monarch et MK-Ultra de la CIA . Ils comprenaient la traumatisation de la victime à l'aide de décharges électriques, la méthode de la double violence, l'alternance plaisir-douleur, la privation de nourriture, d'eau, de sommeil. L'usage de la drogue était généralisé. Pour faire face au stress, le psychisme des enfants s'est scindé en plusieurs personnalités (ce que l'on appelle le « clivage »). A ce stade, la programmation a commencé, principalement pour le meurtre. Pour garder les expériences secrètes, elles ont été menées dans des bases militaires, la principale étant le Presidio.

La journaliste May Brewessel a lancé une enquête sur ce sujet. Après plusieurs avertissements, sa fille est décédée dans un accident de voiture et elle-même a contracté une forme de cancer à action rapide. Plus récemment, Hugo Chavez, atteint du même mal, a laissé entendre que la CIA avait artificiellement développé ce virus. Ce sont des faits qui pourraient confirmer ses propos – il convient de rappeler «l'épidémie de cancer» parmi les dirigeants d'Amérique du Sud répréhensible pour le gouvernement américain.

Aux États-Unis seulement, l'Église catholique a versé 2 milliards de dollars d'indemnisation aux enfants victimes de pédophilie. Il est curieux qu'au début du XIVe siècle, c'est pour ce péché que l'Ordre des Templiers a été détruit, mais aujourd'hui il a été remplacé par le soi-disant Ordre des Bons Templiers, qui a reçu son nom par une sorte de l'ironie maléfique.

Le 1er octobre 1870, l'orphelinat Good Servant de Vellejo, près de San Francisco, a été ouvert. Ses activités ont pris fin en 1919 après un scandale de meurtres et de maltraitance d'enfants. Ce fut la pire violence de masse de l'histoire américaine. Le directeur de l'orphelinat avait des relations avec le gouvernement américain et appartenait à l'Ordre des Bons Templiers.

Aujourd'hui, non seulement cet Ordre n'a pas été détruit, mais il a officiellement deux domaines d'activité : la lutte contre l'alcool et la drogue et le travail avec les enfants. Sous couvert de fondations et d'organisations caritatives, ce sont toujours les mêmes réseaux d'enfants et de trafic de drogue qui opèrent.

Pendant les années de la guerre du Vietnam, l'USAID américaine, en collaboration avec la CIA, était responsable de la distribution de « l'aide matérielle » dans le cadre de l'opération Phoenix, qui a tué des milliers de Vietnamiens. Chavez a été renversé, mais pas pour longtemps. Et un fait remarquable est resté dans l'histoire – tous les membres du gouvernement formé à la suite du coup d'État appartenaient à l'Ordre de l'Opus Dei.

Après quatre siècles de domination des jésuites au Vatican, le « cerveau et le cœur » du catholicisme est devenu le nouvel Opus Dei. Le journaliste Albert Krims écrit dans ' Karol Wojtyła – Pape et Politicien ' :

« Sans le soutien de l'Opus Dei, Karol Wojtyła (Jean-Paul II) n'aurait pas pu devenir pape, et sans le soutien du pape Jean-Paul II, l'Opus Dei n'aurait guère pu occuper une place aussi élevée au centre du pouvoir catholique.

Il ne fait aucun doute que le « gouvernement de l'ombre» a mis une personne commode sur le trône. Jusqu'à présent, le pontificat incroyablement court de son prédécesseur, Jean-Paul Ier, retrouvé mort dans son lit le 34e jour de la papauté, n'a pas été oublié.





Les rumeurs d'empoisonnement ne sont pas nées de rien : à la veille du « pape souriant » , comme le surnommait le peuple, il allait signer un certain nombre de documents importants et procéder à des réformes cardinales. Les originaux de ces documents sont tombés dans l'oubli après sa mort soudaine.

#### Les écuries d'Augias?

À cet égard, il convient de rappeler qu'en mars 2023, un documentaire a été diffusé sur les ondes de la chaîne de télévision polonaise TVN24, qui affirmait que Jean-Paul II, alors qu'il était encore archevêque de Cracovie, connaissait non seulement les prêtres pédophiles dans son diocèse, mais aussi à l'abri de la justice.

Parallèlement à la sortie du film, une campagne publicitaire a été lancée pour le livre du journaliste néerlandais Ekke Overbeek, « The Greatest Guilt : John Paul II Knew ». Le journaliste a étudié les archives des services secrets polonais de l'ère communiste et y aurait trouvé des preuves que Papa Wojtyla aidait des pédophiles en soutane à éviter les sanctions.

Récemment, Pietro Orlandi, le frère d'Emanuela Orlandi, qui a mystérieusement disparu au Vatican, a diffusé un enregistrement d'une conversation avec un homme qui aurait été proche du crime organisé italien sur les ondes d'un des talk-shows. Un gangster anonyme a porté de graves accusations contre le défunt pontife et l'a directement lié à la disparition d'Emanuela.



Pietro Orlandi

Selon Pietro Orlandi, on lui a parlé des « excursions nocturnes » du pape Wojtyla dans la ville, accompagné de deux amis évêques polonais. Apparemment, en raison du pontificat difficile, le pape voulait périodiquement se détendre un peu et « respirer l'air ». Orlandi estime que le pape ne s'est pas promené dans la ville pour « bénir les maisons ». En fait, Jean-Paul II a été accusé d'avoir erré dans le Vatican la nuit en compagnie d'amis et d'avoir agressé des filles mineures.

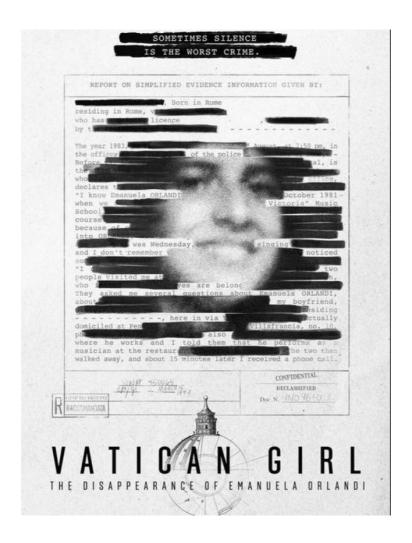




Alors que l'avocat Pietro Orlandi, invoquant le secret professionnel, refuse de nommer les sources des informations de son client, les médias se contentent d'évoquer diverses versions de la vie personnelle du pape canonisé Wojtyla.

#### Fille du Vatican

En octobre 2022, Netflix a publié la série documentaire Vatican Girl sur la mystérieuse disparition d'Emanuela Orlandi, 15 ans.



Les créateurs de la série sont également convaincus que l'Église catholique est impliquée dans la disparition de la jeune fille. En 2013, la mère d'Orlandi a rencontré le pape François , qui, dans une conversation, a prononcé la phrase : « Emanuela au paradis ». Après ces paroles du pontife, la famille Orlandi a décidé que le Vatican connaissait la vérité sur sa disparition.

Le réalisateur Mark Lewis a trouvé un nouveau témoin qui connaissait Emanuela. Elle affirme que la jeune fille a été abusée sexuellement par un haut fonctionnaire de la Curie romaine et que le Vatican a décidé de dissimuler ce crime.



